

<http://dechargelarevue.com/I-D-noir-no-628-Un-detour-par.html>



I.D (noir) n° 629 : Un détour par Saint-Dizier

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 15 avril 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Je suis toujours étonné d'être là à faire n'importe quoi alors que je pourrais être ailleurs à faire à un poil près la même chose** », confie d'emblée **Dominique Saint-Dizier**, dès les premières *Idées noires (sur fond sombre)*, rassemblées par les éditions du *Cactus inébranlable*, que je découvre en l'occasion (et pas mal placées dans le hit-parade des appellations improbables). Bien content de retrouver là le discret auteur des *Questions qui posent problème*, que nous avaient connu en 2009 (voir l'I.D n° [247](#)) les éditions *Corps puce*.

Sont-ce des réponses que Dominique Saint-Dizier nous apporte à présent avec ces aphorismes, pensées, maximes, réunis dans une jolie plaquette oblongue, idéale pour être glissée dans la poche un jour de pluie, et qui forment un nouvel *Album du pessimiste*, se situant d'elles-mêmes, sans qu'il soit besoin de beaucoup les forcer, et à juste raison, dans la proximité de Woody Allen et Pierre Dac, dûment nommés ? A quelques nuances près, cependant :

Pierre Dac était pour la peine de mort avec sursis et moi je suis pour la peine de vivre à perpétuité.

Remarque (restons sérieux) : une chose est de pratiquer l'humour, une autre de proposer un livre qui conserve tout au long ce caractère d'humour. L'exercice est difficile. Combien d'anthologies, de numéros spéciaux de revues, composées sous cette bannière, où se succèdent auteurs drôles et trouvailles plus ou moins désopilantes, d'ennui vous tombent des mains ! Les *Idées noires* échappent à cette critique, le livre est composé, rythmé : à une volée de réflexions brèves et pimentées succède une page plus longue, rassemblant pour le plus grand bonheur du lecteur, toujours avide de connaissances autant que d'indiscrétions, quelques hypothétiques données bio-bibliographiques, qui tendent in fine à confirmer cette assertion que formule DSD à son propre propos : *sa réputation d'humoriste dépasse les frontières, y compris celles de l'entendement*.

Il me serait facile dès lors, à la satisfaction de chacun je n'en doute pas, de reproduire une batterie d'*Idées* plus noires les unes que les autres si, pour le peu de place qui me reste vu les contraintes auxquelles je me sou mets, je ne sentais la nécessité de fournir gracieusement à un futur thésard un sujet qui ne manquera pas d'impressionner les membres du jury : « De l'image de l'escargot dans l'oeuvre de Dominique Saint-Dizier » lequel, nous est-il confié, *ne cessait de vanter la discrétion et la pudeur des escargots qui ne sortaient jamais de leur coquille et comme eux ne s'exprimaient jamais que par sous-entendus*. La trace de cet animal qu'il admire traverse ces pages (ces feuilles ?) avec une notable récurrence : *comme [l'escargot], est-il par exemple observé, il [l'auteur] restait des mois si profondément enfoui dans sa coquille qu'aucune caresse ne pouvait l'atteindre*. Et ce conseil : *Ne racontez pas de salades que vous n'avez plantées vous-mêmes*, n'est-il pas sorti tout droit d'une cervelle de gastéropode ?

Je ne suis ni drôle ni contagieux, nous aura prévenus Dominique Saint-Dizier : nous ne sommes pas à la suite ni malades ni déçus.

PS:

Repères : **Dominique Saint-Dizier** : [Idées noires \(sur fond sombre\)](#). [Cactus inébranlable éditions](#). Contact : cactus.inebranlable@gmail.com.

Mais aussi, du même auteur : [Questions qui posent problème](#), chez [Corps puce](#) (voir l'I.D n° [247](#) : *Froepfel a-t-il encore frappé ?*)